Paris le 26 mai 1971

à

Monsieur Arthur Rubinstein

Maître,

Mon admiration pour vous - chez qui se valent l'être humain et le musicien - n'a d'égal que mon amour et ma tendresse pour Edouard Sandoz - Aussi à mon chagrin de l'avoir perdu se mêle-t-il la joie d'apprendre que vous occuperez son fauteuil à l'Institut - Sans doute, Mme Landolt, sa fille, vous donnera-t-elle toutes facilités pour vous documenter sur lui lorsque vous prononcerez son "éloge" lors de votre réception -

Toutefois, si je puis vous être utile, je suis prête à ouvrir pour vous les trois cartons de papiers et de lettres que je possède de lui et aussi ... ma mémoire et mes souvenirs de douze ans d'amitié sans interruption et quasi quotidienne - Je suis femme de lettres mais c'est comme amie que je prépare sur lui une sorte de portrait (40 pages 40 photographies) pour Aesculape, revue qui lui doit beaucoup. De même, j'ai publié deux courts "papiers" que je me permets de vous joindre - vous verrez que - à présumer - votre nom figure dans l'un d'eux - Mais il y avait

du sorcier en Sandoz et ce pouvoir s'étend au-delà de sa disparition et rejaillit sur moi. D'ailleurs, je l'ai vu à Lausanne à Beau-Rivage, une semaine avant qu'il ne meurt à lui-même (c'est le 17 février qu'il a été foudroyé par une thrombose cérébrale, le reste de ses jours ne fut ensuite qu'une longue agonie) et ce soir-là, j'ai longuement parlé de vous avec lui à l'occasion de votre portrait filmé, diffusé par la T.V, qui m'avait passionné mais que son état de santé ne lui avait pas permis de voir. J'espère, Maître, que vous pardonnerez la hardiesse que j'ai de vous écrire si simplement et si naturellement et que vous voudrez bien accepter l'assurance de mon respect et de mon admiration certes, mais aussi de mon amitié.

Eliane Maingot

Melle Eliane MAINGOT
4 Bld Diderot
75 Paris XII
Tel : 343-71-11